

Rapport d'évaluation

Bilan du plan d'aide à la réussite (2000-2003)

du Collège Laflèche

Mai 2004

Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Québec 

Introduction

Au printemps 2000, le ministère de l'Éducation du Québec a demandé à tous les collèges d'élaborer un plan triennal d'aide à la réussite devant être implanté dès l'année scolaire 2000-2001. Ce plan devait préciser les obstacles à la réussite et à la diplomation, proposer des objectifs mesurables et prévoir les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial a déjà évalué la qualité formelle du plan de chacun des collèges et elle a examiné le suivi que ceux-ci y ont apporté en 2001-2002. Elle évalue maintenant l'efficacité de chacun de ces plans d'aide à la réussite.

Lors de sa réunion tenue le 20 mai 2004, la Commission a évalué le bilan que le Collège Laflèche a dressé de l'application de son plan d'aide à la réussite. Elle a accordé une importance particulière aux indicateurs de réussite, à la mise en œuvre du plan et à l'efficacité des mesures d'aide.

La Commission expose ci-après son analyse du rapport du plan d'aide à la réussite du Collège et formule, au besoin, des suggestions et des recommandations dans le but de l'aider dans la production de son prochain plan.

Les indicateurs de réussite

Les données sur les indicateurs de réussite proviennent des statistiques du ministère de l'Éducation. Elles concernent la réussite des cours en première session, la réinscription au troisième trimestre et la diplomation et elles portent sur les cohortes des nouveaux inscrits à chaque session d'automne. Les statistiques relatives à la réinscription et à la diplomation incluent tous les élèves du Collège d'une même cohorte, que ceux-ci aient poursuivi ou non leurs études dans le même programme ou dans le même établissement. Les cohortes analysées pour la réussite des cours au premier trimestre sont celles de 1998 à 2002, alors que la réinscription au troisième trimestre est étudiée pour les cohortes de 1998 à 2001. L'examen des taux de diplomation couvre les cohortes de 1994 à 2000, selon les secteurs et la durée d'observation. Dans tous les cas, les deux premières cohortes servent de point de référence car elles ne comptent aucun élève ayant pu être touché par le plan d'aide à la réussite, alors que les cohortes suivantes sont composées d'élèves susceptibles d'avoir été rejoints par les mesures du plan.

Le Collège devait analyser l'évolution des indicateurs de réussite et de persévérance en relation avec les cibles qu'il s'était fixées. Il devait aussi examiner l'évolution du taux de diplomation.

La réussite des cours en première session

Globalement, de 1998 à 2002, la réussite des cours en première session est restée stable. Le Collège souligne que l'évolution des taux de réussite ne permet pas de constater un effet positif du plan d'aide à la réussite, mais que les taux demeurent très près des cibles fixées, sans toutefois les atteindre.

La réinscription au troisième trimestre

Le taux global de réinscription au troisième trimestre a connu une baisse au Collège. Pour les programmes ciblés par le Ministère, la réinscription est restée stable en *Techniques d'éducation à l'enfance*, mais elle a diminué en *Sciences humaines*. Pour les programmes ciblés par le Collège, *Techniques de tourisme* et *Administration et coopération*, la réinscription est aussi en baisse. D'après le Collège, le maintien d'un taux de réinscription aux environs de 90% constitue en soi un résultat positif. Par ailleurs, le faible nombre d'étudiants par cohorte dans les programmes ciblés par le Collège rend plus difficile l'interprétation des résultats.

La diplomation

Il est encore trop tôt pour apprécier pleinement l'effet du plan d'aide à la réussite sur la diplomation. La performance du secteur technique, où la diplomation en durée prévue et deux ans après la durée prévue est nettement supérieure à celle du réseau, est à souligner. Par contre, au secteur préuniversitaire, les cohortes 1999 et 2000 montrent une baisse de la diplomation en durée prévue. Le Collège explique en partie cette baisse par la mise en place d'un cheminement Sports+études, dans deux de ses programmes préuniversitaires, qui retarde de deux sessions la diplomation de la plupart des étudiants qui y participent.

Appréciation des résultats obtenus

Pour le Collège, les taux de réussite à la première session montrent une tendance à la hausse, atteignent déjà les cibles fixées et se situent au-delà des taux correspondants pour le réseau privé. Les taux de réinscription au troisième trimestre se maintiennent et sont supérieurs à ceux du réseau. Enfin, les taux de diplomation en durée prévue et deux ans après la durée prévue confirment les indicateurs précédents. Ces résultats amènent le Collège à ne pas retenir d'indicateur de façon plus précise pour son prochain plan, et à rester vigilant en termes de maintien des résultats atteints.

La Commission est partiellement en accord avec cette appréciation. Une lecture plus attentive des indicateurs démontre plutôt une stabilité des taux de réussite et une tendance à la baisse pour la réinscription au troisième trimestre. L'analyse que la Commission a faite des données fournies par le Collège indique que si le programme Sports+études est en cause dans la baisse de la diplomation en durée prévue au secteur préuniversitaire, il ne peut en être le seul facteur. Le Collège gagnerait à approfondir son analyse de l'impact de ce programme.

La mise en œuvre

Le Collège a mis en place la majorité des mesures qui étaient prévues au plan. D'après lui, les points forts de la mise en œuvre du plan sont l'engagement du personnel envers la réussite des étudiants et la qualité des plans de travail produits par les assemblées départementales et les comités de programme. Cependant, le remplacement de la personne responsable du plan a complexifié cette mise en œuvre. La Commission note que le Collège a effectué une révision annuelle de l'application de son plan, ce qui l'a amené à abandonner une des actions en cours de route et à en modifier d'autres.

L'efficacité des mesures

Ayant procédé à l'examen des divers indicateurs et constaté l'atteinte des cibles, le Collège considère que les actions mises en œuvre ont été efficaces et conclut que le plan s'est avéré un outil aidant en ce sens. Il souligne la contribution des différents centres d'aide, du cheminement particulier en français et du profil spécial en *Sciences humaines*, qui ont favorisé la réussite des étudiants dans les cours pour lesquels ils bénéficiaient de l'une ou l'autre de ces mesures. Les responsables des centres d'aide rapportent que les efforts consentis pour soutenir les étudiants en difficulté ont porté fruit. Le Collège estime que les mesures d'accompagnement vers des carrières scientifiques et technologiques ont suscité un certain intérêt auprès des participants, et que la formule des contrats individuels a bien réussi auprès d'une partie des étudiants.

La majorité des mesures apparaissant explicitement au plan sont d'ordre général ou institutionnel. Peu d'entre elles ont donné lieu à des interventions dont les résultats ont pu être directement mesurés en termes de réussite, de persévérance ou de diplomation. De ce fait, l'évaluation de l'efficacité des mesures n'a été faite que pour une minorité d'entre elles. Pour son prochain plan, le Collège entend modifier son approche : plutôt que de proposer des actions pour l'ensemble de la communauté, il identifiera des problématiques plus spécifiques relativement aux programmes, aux départements ou à l'institution. La

Commission l'invite à mieux définir les mesures qu'il retiendra de manière à en faciliter l'évaluation.

L'évaluation des centres d'aide, du cheminement particulier en français et du profil spécial en *Sciences humaines* a été faite à l'aide des taux de réussite aux cours des étudiants qui bénéficiaient de ces mesures. Toutefois, les données utilisées par le Collège ne couvraient qu'une partie de la période d'application du plan. Des commentaires des participants et des intervenants auraient avantageusement complété ces données. L'évaluation des autres mesures paraît plutôt subjective, le Collège ne disposant pas de données venant appuyer l'analyse. La Commission *suggère* au Collège d'approfondir ses analyses, notamment par l'obtention de données qualitatives et quantitatives plus complètes, de façon à mieux évaluer les mesures qu'il met en place.

Conclusion

De façon générale, depuis la mise en œuvre du plan, la réussite des cours au premier trimestre est restée stable alors que la réinscription au troisième trimestre a légèrement régressé. La diplomation a connu une baisse au secteur préuniversitaire et pour l'ensemble de la population, en durée prévue, alors qu'elle a augmenté, deux ans après la durée prévue. Au secteur technique, les taux de diplomation sont élevés.

Les points forts de la mise en œuvre du plan sont l'engagement du personnel envers la réussite des étudiants et la qualité des plans de travail produits par les départements et programmes. Le Collège souligne l'impact positif sur la réussite des étudiants des différents centres d'aide, du cheminement particulier en français et du profil spécial en *Sciences humaines*. La Commission lui suggère d'approfondir ses analyses.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Jacques L'Écuyer, président

Analyse et rédaction : Sylvain Parent, agent de recherche